LE TREMBLEMENT DE TERRE DU CHILI

Santiago du Chili, 26. — Les derniers renseignements reçus confirment la presque totale disparition de la ville de Ghillan.

Le théâtre municipal s'est écroulé sur les 500 personnes qui s'y trouvaient, 20 seulement en pu être sauvées.

On confirme qu'il y a plus de 10.000 morts pour cette seule ville, des familles entières ont disparu notamment celles de l'intendant et les principales autorités de la ville.

Restent debout 4 ou 5 bâtiments où sont installés les blessés.

Le village de Kulnes aux environs de Ghillan s entièrement disparu Les incendies font rage à Ghillan et Kulnes

Les routes sont entrecoupées de profondes crevasses.

A Conception, les principaux bâtiments sont détruits, notamment la Banque du Chili, la prison, le Théâtre municipal, l'intendance, la caserne de carabiniers. L'incendie a ravagé le centre de la ville. L'eau manque, il n'y a plus de courant, le télégraphe et les téléphones sont interrompus.

Conception a été presque entièrement détruite

Santiago-du-Chili, 26. — A Conception presque toutes les maisons ont été détruites par le séisme d'hier. On signale un grand nombre de morts et de blessés La situation est tragique. Certains estiment à 15 000 le nombre de tous les morts dans le pays.

Il n'y a aucune victime de nationalité américaine

Washington, 26. — Le département d'Etat a reçu un câble de son ambassadeur au Chili, signalant qu'il n'y a aucune victime américaine dans le dernier tremblement de terre.

SANS NOUVELLES D'UN CARGO NANTAIS

Nantes, 26. — On est sans nouvelles à Nantes, du cargo français « Cabourg »

Ce cargo, commandé par le capitaine Jamet et ayant un équipage de 27 hommes, était parti de Caen le 20 janvier chargé de 3.000 tonnes de charbon pour la Société Nationale des Chemins de fer

Il était attendu à Nantes lundi dernier

Le correspondant des armateurs à Nantes, M Doucet, courtier maritime, ne croit pas qu'il y ait lieu de s'alarmer. Il a déclaré qu'en raison des tempêtes qui ont sévi sur les côtes, le navire avait très bien pû relacher dans un port de la Manche ou de l'Océan.

Contre la Toux...
PASTILLES VALDA
Les véritables EN BOITES seules efficaces

LONDRES SE PRÉPARE A RECEVOIR M. ALBERT LEBRUN

Londres, 26. — Le Conseil municipal de Westminster a autorisé son maire à consacrer un crédit de 3 000 livres sterling aux décorations des rues à l'occasion de la visite de M. Albert Lebrun Il a également décidé de présenter une adresse de bienvenue au Président de la République et à Mme Lebrun

Guérissez ENGELURES • GERÇURES CREVASSES avec POMMADE ARDAGH. Tte Phie 9017

OFFICE CINÉMATOGRAPHIQUE D'ENSEIGNEMENT ET D'ÉDUCATION DE LA RÉGION DU NORD

Les membres de l'O.C.E.N., qui n'auraient pas été touchés par une convocation personnelle sont avertis que l'assemblée générale ordinaire de l'Office aura lieu dimanche 29 janvier, dans une des salles de l'Ecole nationale des Arts et Métiers, boulevard Louis-XIV, à 10 h., sous la présidence de M. le recteur de l'Académie de Lille

LA PRISE DE BARCELONE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Situation calme à la frontière

Le Perthus (De l'envoyé spécial d'Havas), 26. — La zone frontière est calme. Il faut franchir trois barrages de contrôle avant d'arriver à Perpignan. Le docteur Négrin et M. Del Vayo s'y sont rendu ce matin. M. Jules Henry, ambassadeur de France, est retourné ce matin de Port-Vendres, en Espagne républicaine. Sur la chaîne pyrénéenne, on ne voit poindre aucun groupe de réfugiés espagnols.

LE BOMBARDEMENT DES NAVIRES ANGLAIS AMÉRICAINS ET FRANÇAIS EN RADE DE CALDETAS

Toulouse, 26. — La « Depêche » de Toulouse publie l'information suivante :

Ce matin, alors que de nombreux vaisseaux de guerre américains, anglais et français étaient ancrés en rade de Caldetas pour l'embarquement de ressortissants étrangers désirant quitter l'Espagne, une escadrille insurgée a laissé tomber une centaine de bombes autour d'eux

Le torpilleur français « Sirocco », particulièrement visé, a été encadré par de nombreux projectiles. Toutefois, aucun navire n'a été atteint.

Trois torpilleurs anglais ont quitté Bordeaux pour Gilbraltar

Bordeaux, 26. — Les trois torpilleurs de la Home Fleet « Forester », « Fire Drake » et « Fortune », sous la conduite du destroyer « H.M.S. Faulknor » ont commencé leurs opérations d'appareillage ce matin à 7 h 30, en face du poste d'honneur des Quinconces.

Après avoir quitté le quai, les autres navires se sont mis en ligne et à 7 h 45 ils ont quitté Bordeaux en direction de Gibraltar.

Ordre de Moscou aux navires soviétiques

Oslo, 26 — On mande de Bodoe qu'un pilote norveglen ayant piloté hier un vapeur soviétique a déclaré que les bateaux de l'U.R.S.S. ont reçu par T.S.F. de Moscou l'ordre de s'abstenir jusqu'à nouvel ordre d'aller vers le détroit espagnol de Gibraltar.

Les passagers américains de l' « Omaha » ont été débarqués à Marseille

Marseille, 26. — Les passagers américains du navire de guerre « Omaha » ont été débarqués. Ils sont au nombre de 23. Parmi eux, se trouve M. Thurston, chargé d'affaires des Etats-Unis à Barcelone. M Thurston a emporte une partie des archives de l'ambassade.

2.000 réfugiés espagnols seront admis en France aujourd'hui

Le Perthus, 26 — (De l'envoyé spécial d'Havas). A la suite d'un entretien entre le préfet des Pyrénées orientales et les autorités républicaines espagnoles, un accord est intervenu pour l'admission en France de deux mille réfugiés espagnols au cours de la journée de demain

TÉLÉGRAMME du général Franco à M. Mussolini

Rome, 26. — M. Mussolini a reçu du général Franco le télégramme suivant : « Je suis reconnaissant pour l'effort très brillant des troupes légionnaires qui, à Barcelone, recevront, avec leurs camarades espagnols, les lauriers du triomphe. »

A ROME, le Duce a harangué la foule

Rome, 26. — La manifestation organisée Place de Venise pour célébrer la prise de Barcelone a été l'occasion d'une violente prise à partie de la France de la part de plusieurs dizaines de milliers de personnes qui avaient été réunies devant le Palais de Venise.

Dans l'après-midi, les adhérents du Parti Fasciste avaient été convoqués pour 18 h 30 Avant la fermeture des bureaux et des magasins, de longs cortèges se sont dirigés vers le cœur de la ville et quand à 19 h. 15, M Mussolini souriant est apparu au balcon il a été salué par une vibrante acclamation

Dans sa harangue le Duce a notamment déclaré :

« Le cri de votre exultation plainement légitime se fond avec celui qui monte de toutes les villes de l'Espagne désormais complètement libérées de l'infamie des rouges et avec celui des antibolcheviques du monde entier. La splendide victoire de Barcelone est un autre chapitre de la nouvelle histoire de l'Europe que nous sommes en train de construire. (La foule crie : A Paris !)

» Par les magnifiques troupes de Franco et par nos intrépides légionnaires n'a pas été battu seulement le Gouvernement de Négrin, mais beaucoup d'autres parmi nos ennemis mordent en ce moment la poussière. La mot d'ordre des rouges était « No Pasaran ». Nous sommes passés et je vous dis que nous passerons ».

Dès le début de son discours, il a été interrompu par la foule qui, à l'évocation des « antibolcheviques du monde entier », a crié des imprécations contre la France.

Quand M Mussolini a parlé d'une nouvelle victoire qu'il est en train de construire, la foule en chœur a crie : « A Paris » et à ces cris se mêlaient les noms de « Corse » et de « Tunisie »

Les hurlements et invectives ont repris de nouveau à la fin du discours, puis quand la manifestation fut terminée, des cortèges de jeunes fascistes d'élèves de l'Académie, de l'Education Physique, etc... ont parcouru les rues de la ville pour passer devant les deux ambassades d'Espagne en chantant des chansons dont la France formait le leit motiv

Un journal anglais annonce que M. Mussolini demanderait la réunion d'une conférence à quatre

On y discuterait des points suivants concernant l'Espagne :

1° *Epargner de nouvelles effusions de sang ;*

2° *Définir la position du peuple espagnol ;*

3° *Empêcher le rétablissement de tout gouvernement de gauche en Catalogne ou près de Madrid.*

Londres, 26. — Le correspondant du « Daily Mail » à Rome mande à son journal :

« On rapporte de source digne de foi que M. Mussolini est très désireux de demander immédiatement après la chute de Barcelone, la réunion d'une conférence à quatre. Il voudrait que les représentants de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Allemagne et de l'Italie y discutent trois principaux points concernant l'Espagne.

Ces points viseraient : à épargner à l'Espagne de nouvelles effusions de sang ; à définir la position du peuple espagnol maître de sa propre destinée avec le consentement de l'Allemagne et de l'Italie qui ont aidé le général Franco ; à obtenir des quatre puissances qu'elles s'engagent à empêcher le rétablissement de tout gouvernement communiste ou de front populaire en Catalogne ou près de Madrid

A nouveau 90 millions....

Vont être répartis entre les innombrables gagnants de la LOTERIE NATIONALE à l'occasion de la Tranche des Arts-Ménagers - 1re tranche 1939. Tirage le 3 février 9218

Communiqué du Bureau de Presse AIR FRANCE
2, rue Marbeuf, Paris (8e) Elysées 20-60

Horaires de la Semaine des Services Postaux aériens d'AIR FRANCE

Jours et heures limites de dépôt des correspondances avion à LILLE POUR PROFITER DES PROCHAINS DEPARTS :

	Bourse
Pour le Levant	
Mercredi et Samedi	8 h. 15
Pour l'Extrême-Orient	
Mercredi	8 h. 15
Pour l'Amérique du Sud	
Mercredi et Samedi	12 h. 45
Pour l'Afrique Occidentale	
Mercredi et Samedi	12 h. 45
Pour l'Europe et l'Afrique du Nord	Services quotidiens.

Renseignements complémentaires sur les services aériens de Poste de Passagers et de Messageries : Air France PARIS - AIR FRANCE Aéroport de Lille ou chez son Agent Régional FREVAL-SIBON, 30, rue du Fresnoy à ROUBAIX.

Les incidents de grève du 30 Novembre, évoqués devant la Cour d'Appel de Douai

L'audience d'hier de la 4e Chambre des Appels Correctionnels a été entièrement occupée par des incidents de grève du 30 novembre dernier

Violences à Onnaing

Un ouvrier d'Onnaing, M. Aglave, hostile à la grève, fut blessé par quatre manifestants : Isidore Ruolt, Jacques Botte, Raymond Gabez et André Durieux.

Le Tribunal de Valenciennes condamna Ruolt à un an de prison et 5 ans d'interdiction de séjour. Il infligea à Botte, 40 jours de prison ; à Gabez et Durieux, 3 mois de la même peine.

Les faits ont été gonflés, soutiennent les défenseurs, Mes Delvaliée et Wormser qui ajoutent : « Si Aglave porte encore un bandeau sur la tête, c'est pour impressionner les magistrats ».

« Mon client, réplique Me Doutriaux, avocat d'Aglave a été frappé avec une telle violence, qu'il perdit connaissance. M. Aglave réclame 1.540 francs de dommages-intérêts.

Le Tribunal a fait une bonne justice, conclut M. l'Avocat Général Dejean de la Batie, en frappant plus sévèrement Ruolt.

Le représentant du ministère public ne s'opposerait point à quelque indulgence, en faveur des trois autres prévenus.

La Cour condamne Ruolt à 7 mois de prison et 1 an d'interdiction de séjour ; Botte à 1 mois ; Gabez et Durieux, à 2 mois.

La partie civile obtient 1.400 fr. de dommages-intérêts.

Une manifestation à Denain

Devant les établissements Cail, à Denain, un important rassemblement s'opéra M André Thomas, secrétaire du syndicat des métaux, qui se trouvait au premier rang des manifestants fut arrêté et condamné par le Tribunal de Valenciennes à 6 mois de prison, pour entraves à la liberté du travail et outrages au commissaire de police.

M. Thomas expose aux magistrats que ses camarades étaient surexcités et qu'il n'a pas pû les calmer.

Son défenseur, Me Delevallée conteste qu'il ait eu une brique en main au moment de son arrestation comme le note le procès-verbal. La Cour abaisse à 4 mois la peine de M Thomas.

Coups et insultes à gardes mobiles à Lomme

Le Tribunal de Lille condamna en deux mois de prison Fernand Facon inculpé de coups à gardes mobiles, à Lomme.

Il expose devant la Cour qu'il porta involontairement les coups en cherchant à se dégager.

La décision des juges lillois est confirmée.

A Lomme également, les gardes mobiles furent insultés par Arthur Muller, cantonnier, que le Tribunal de Lille condamna en deux mois de prison

Muller paraît sincèrement repentant devant la Cour. Me Wormser le défend et l'avocat général est tout disposé à l'indulgence.

La peine de Muller est ramenée à un mois de prison avec sursis.

Les incidents d'Auby

Lors des incidents d'Auby, le 26 novembre, l'Arabe Mohamed Rezini, brandissait un revolver. Après plaidoirie de Me Dubois, la Cour a ramené à 6 mois la peine de 9 mois de prison et 50 francs d'amende que lui avait infligée le tribunal de Douai

Jet de projectile à Hautmont

A l'usine de l'Espérance, à Hautmont Adolphe Cierbois aurait jeté des briques sur les travailleurs. Un projectile atteignit M Ducarne qui fut blessé.

Le Tribunal d'Avesnes condamna Cierbois à 1 mois de prison. Le prévenu se montre repentant devant la Cour qui réduit la peine à 15 jours.

Un incident à la Cour

Tandis que l'audience de la 4e Chambre se poursuivait normalement dans la Cour du Palais de Justice, un individu se mit à proférer ces cris : « Vive l'anarchie ! Vive la Révolution ! ».

Le président donna l'ordre aux gendarmes d'aller appréhender le quidam.

Celui-ci était Marcel Bailly, repris de justice, sorti de Quincy, il y a trois semaines et domicilié rue des Fripiers.

L'interrupteur manifesta quelque regret et l'avocat général se borna à l'admonester vertement.

LES INONDATIONS

LA SEINE a atteint son maximum sauf de nouvelles pluies

Paris, 26. — Le service d'annonce des crues du ministère des travaux publics communique que la Seine atteint ce matin, au pont d'Austerlitz, 3 m. 63, c'est un maximum sauf de nouvelle pluies

Il neige à Albi où le Tarn est en forte crue

Albi, 26. — Après quelques journées pluvieuses la température s'est refroidie. La neige tombe à gros flocons, mais fond au contact du sol. Le Tarn est en forte crue.

La Charente subit une forte décrue

Angoulême, 26 — La Charente a subi ce matin une forte décrue. La cote de 4 m. 77 est descendue progressivement à 4 m. 06

Dans tout le département, on signale également une baisse sensible des rivières et des cours-d'eau.

LA TEMPÊTE

Les trains ont subi d'importants retards en Angleterre

La plupart des câbles téléphoniques ont été abattus

Londres, 26 — Les violentes tempêtes qui sévissent dans la région des Midlands ont causé des retards considérables sur les lignes de London-Midland-Scottish et de London-North-Eastern Railways.

Un certain nombre de trains sont arrivés à Londres ce matin, avec trois heures de retard. La plupart des câbles téléphoniques sont abattus par la tempête et les communications téléphoniques entre les cabines d'aiguilleurs sont interrompues

Sur l'Atlantique la mer est démontée. C'est ainsi que le vapeur de Liverpool « Ena de Larringa » est arrivé ce matin dans la Clyde, ses canots de sauvetage et ses écoutilles complètement brisés et son gouvernail endommagé. Quatre membres de l'équipage ont été blessés. Le navire avait quitté Baltimore avec une cargaison de céréales et a subi toute la violence de la tempête, dimanche dernier, alors qu'il se trouvait à 250 milles au large de l'Irlande.

Une ville isolée par la neige

Londres, 26. — Dans une collision de trains, près d'Hatfield, il y a eu deux tués et huit blessés.

La ville de Buxton (Derbyshire) est complétement isolée par les chutes de neige.

Les autorités signalent que les communications téléphoniques sont interrompues sur de nombreux points des îles britanniques par la neige et le mauvais temps.

LE FROID

A NEW-YORK, le thermomètre a baissé de 9 degrés en quatre heures

New-York, 26. — Une nouvelle vague de froid causée par la tempête s'est abattue dans la soirée d'hier, à New-York, où le thermomètre a baissé de neuf degrés en quatre heures. Au début de la nuit, le thermomètre marquait — 12° et on s'attend à une température de — 15° aux premières heures de la matinée.

M. PAUL JOUHAUX, FILS DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA C. G. T. A ÉTÉ TUÉ DANS UN ACCIDENT D'AUTO

Dans nos dernières éditions d'hier, nous avons annoncé la mort de M. Paul Jouhaux, fils du secrétaire général de la C. G. T., qui fut tué, dans un accident d'auto, sur la route de Saint-Cyr, non loin de Versailles.

Voici quelques détails sur cet accident : M. Paul Jouhaux avait emprunté une automobile à un de ses amis, M. Nozowiski, commerçant à Paris.

M. Paul Jouhaux conduisait, pour affaires, à Verneuil-sur-Avre, deux négociants en bestiaux de ses amis.

Le conducteur du camion qui venait en sens inverse, M. Primo Sartini, employé d'un entrepreneur de Pantin, vit arriver l'automobile de M. Jouhaux qui zigzaguait.

Il essaya de l'éviter, mais M. Jouhaux vint s'écraser sous ses roues.

L'enquête a, en effet, relevé les traces zigzaguantes sur 200 mètres de la voiture de M Jouhaux qui fut tué sur le coup.

Ses deux compagnons, très grièvement blessés, sont à l'hôpital de Versailles.

A la Société de la Légion d'Honneur

M. Ferré devient président de la 1re Section Régionale et le professeur Debeyre président du Comité de Lille

Lors de sa dernière réunion, le Comité de Lille de la Société de la Légion d'Honneur a reçu communication des correspondances échangées entre M. l'Amiral Le Bris et M. Emile Ferré, président du Comité de Lille, à l'occasion de la démission de M Despret, président de la 1re Section Régionale, et en vue de son remplacement dans la fonction.

Le Comité a approuvé chaleureusement la proposition de M. le Président de la Société de la Légion d'Honneur, à Paris, par laquelle M. Emile Ferré serait appelé à remplir la fonction de président de la 1re Section Régionale.

Après avoir donné cette approbation, il a été décidé que M. Despret serait élevé à la présidence d'honneur de la section.

Par suite de cette nouvelle disposition, il convenait de pourvoir au remplacement de M. Emile Ferré à la présidence du Comité de Lille, et c'est à l'unanimité que les suffrages sont revenus à M. le Professeur Debeyre, récemment promu au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur ; puis M. Emile Ferré fut nommé président d'honneur du Comité de Lille.

A la demande de M. Ferré, M. Paul Cassel, secrétaire général du Comité de Lille, a accepté de remplir, tout au moins pour le moment, la même fonction auprès du nouveau président de la 1re Section Régionale, et M. le Colonel Veret fut élu ensuite vice-président de la Section Régionale.

Consécutivement à la réorganisation de la 1re Section Régionale et du Comité de Lille, ces deux organismes sont à présent ainsi composés :

1re Section Régionale. — Président d'honneur : M. G. Despret, grand croix de la Légion d'Honneur ; Président actif : M. Emile Ferré, commandeur de la Légion d'Honneur ; Vice-Président : M. le Colonel Veret, officier de la Legion d'Honneur ; Trésorier : M. Peckle, chevalier de la Legion d'Honneur.

Le Comité de Lille. — Président d'honneur : M. Emile Ferre, commandeur de la Légion d'Honneur ; Président actif : M. le Professeur Debeyre, commandeur de la Légion d'Honneur ; Vice-Présidents : MM. Francis Decaux, ancien bâtonnier ; Paul Duez, doyen de la Faculté de Droit de Lille ; Secrétaire général : M. Paul Cassel, directeur de l'Office des Mutilés, Combattants et Pupilles de la Nation ; Secrétaire adjoint : M Emile Gernez, directeur honoraire de l'Ecole Primaire Supérieure de Lille, faisant momentanément fonction également de trésorier ; Membres : MM. Julien Thiriez, industriel à Lille ; Jules Lepers, président du Groupement Regional des Officiers de réserve du Service de Santé ; Maurice Dorchies, président de l'Union Nationale des Combattants, à Loos ; Louis Danel, président de la Société d'Horticulture du Nord de la France ; Jean Dorchies, président de la Chambre Syndicale des Maraîchers, chevaliers de la Légion d'Honneur.

Après exposé de la situation financière de l'année 1938, du Comité de Lille, le rapport moral a été présenté par M. Paul Cassel, secrétaire général.

Nous extrayons dans ce rapport que l'activité du Comité de Lille s'est manifestée sous différentes formes. Indépendamment de la participation qu'il a prise dans diverses cérémonies à l'extérieur, la conférence de M. le Doyen Duez, qui a permis de rassembler les membres de la Légion d'Honneur autour de leur Comité, a obtenu un très vif succès. Une grande manifestation régionale, à l'occasion de la remise du drapeau par M. le Général Doumenc, a également permis de grouper tous les légionnaires dans une cérémonie tout particulièrement imposante.

Il est rendu compte au Comité de l'action de la Société d'Entr'aide aux membres de la Légion d'Honneur en faveur de ceux qui ont été particulièrement éprouvés au cours de l'année écoulée, et qui ont obtenu son appui tant pécuniaire que moral et sous diverses autres formes.

Un programme d'action est élaboré pour l'année qui commence, afin que le Comité de Lille poursuive sa mission bienfaisante dans le cadre de l'institution qu'il représente dans notre grande cité.

« On ne doit plus opérer les prostat ques »
nous dit le Docteur FAYT

« De toutes les affections qui atteignent l'homme vers la cinquantaine, la « prostate » est certainement une des plus fréquentes et aussi une des plus redoutables par suite des conséquences qu'elle entraîne.

« En effet, une opération est sans cesse à craindre chez ces malades qui ont des pesanteurs ou des spasmes au niveau du périné, qui se lèvent souvent la nuit pour uriner et sont obligés de faire un effort pour avoir un jet urinaire normal.

« Mais aujourd'hui, grâce à mon Nouveau Traitement Hormonal, tous les prostatiques peuvent, en s'y prenant à temps, éviter une opération

« En effet, au bout de quelques séances de traitement les douleurs disparaissent, les spasmes diminuent, les mictions deviennent moins fréquentes et plus abondantes et le malade, avec un état général meilleur, retrouve sa force virile qui peu à peu l'abandonnait ».

N. B. — Nous rappelons que le Docteur FAYT consulte de 9 h. à 19 h. à son Institut de Thérapeutiques Nouvelles : 133, rue du Molinel - Lille. Tél. : 345.14.

Brochure gratuite sur demande

Géographie onomastique

Solution de la question posée en deuxième page

Charleville — Philippeville
Albertville — Romainville
Maxéville

GALERIES BARBÈS
DE PARIS SUCCURSALE A
LILLE
114, R. Nationale
6383

LES CONVENTIONS COLLECTIVES

INDUSTRIES DE L'AÉRONAUTIQUE

Aux termes d'un avis publié au Journal Officiel du 17 janvier, p. 892 (rectificatif au J.O. du 18 janvier 1939, p.996) les organisations professionnelles et toutes personnes intéressées sont priées de faire connaître, dans un délai de 15 jours, leurs observations et avis au sujet du retrait éventuel de l'arrêté du 5 août 1938, qui a rendu obligatoire les dispositions de la Convention collective intervenue le 14 avril 1938, entre l'Union des Industries Aéronautiques et la Fédération des Métaux (section des ouvriers de l'Aviation et section des techniciens de l'Aviation).

Buver...
Eau de Carmes BOYER
Une tisane bien chaude en rentrant chez vous, ou avant de vous coucher, avec un peu d'Eau de mélisse des Carmes "Boyer".

M. GEORGES RIVOLLET ANCIEN MINISTRE DES PENSIONS A LILLE

C'est, en effet, dimanche 29 janvier, que l'ancien ministre des Pensions, secrétaire général de la Confédération nationale des anciens combattants et victimes de la guerre, viendra à Lille présider l'assemblée générale du groupe du Nord de la Fédération des veuves de guerre remariées, qui aura lieu à 15 h., salle Maury, rue du Court-Debout. Entrée : rue du Bleu-Mouton. Les victimes de guerre de cette catégorie sont priées d'assister à cette assemblée ; le meilleur accueil sera réservé à leur mari et à leur famille ; à l'issue de la réunion, grande tombola gratuite.

SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

TRAIN EXPOSITION DES PLAISIRS DE NEIGE

La Société Nationale des Chemins de Fer Français nous tait connaître que son Train-Exposition des Plaisirs de Neige séjournera dans les gares de

Tourcoing, le vendredi 27 ;
Roubaix, le samedi 28 ;
Lille, le dimanche 29 et lundi 30 ;

où le public est invité à venir le visiter gratuitement à partir de 10 heures.

Amour maître du monde

PAR HENRY d'YVIGNAC

6

Résumé des précédents feuilletons

Georges, petit journaliste, très pauvre, aime et est aimé de Lucie Vezère, l'unique héritière du riche imprimeur. Ils ont décidé de s'épouser. Mais le père Vézère destine à sa fille un jeune homme riche, Claude Viéville, que Lucie déteste Elle est décidée à triompher de la volonté paternelle.

Claude, qui convoite la grosse dot de la riche héritière, la poursuit de ses assiduités, mais Lucie lui affirme qu'elle ne sera jamais sa femme.

Le père de Lucie et celui de Claude sont des amis qui veulent en marianl leurs enfants développer leurs affaires

La mère de Claude est opposée à ce mariage. Claude a informé M. Vézère que sa fille fréquentait secrètement un jeune inconnu.

L'imprimeur, furieux, enferme Lucie dans sa chambre.

— Bon, dit-elle, me voilà bouclée !

Elle voulut rire : vraiment, l'aventure était des plus amusantes... mais elle avait trop presumé de ses forces.. Tout se mit à tourner autour d'elle ses jambes se dérobèrent... Elle tomba doucement sur le tapis bleu de France.

Son évanouissement fut de courte durée.

Elle se releva bientôt et alla se verser un peu de cognac. Le plateau était resté intact pendant la bataille Pas plus qu'elle-même, son père n'avait pensé à toucher au café ou aux liqueurs

Le cordial lui prêta chaleur et optimisme.

— Allons, se dit-elle, tout cela s'arrangera fort bien. Evidemment, père est très monté contre moi, et plus encore contre Georges.

« Mais c'est celui-ci qui a raison.

« Que peut-on faire contre une grande fille comme moi ? Il ne me tuera pas bien sûr...

« Quant à me conduire à l'autel entre des gendarmes... On ne marie pas les gens de force de nos jours !

Elle passa une après-midi fort paisible, une broderie aux doigts, tout occupée d'heureux songes.

Elle voyait très bien, maintenant, son père, capitulant.

A six heures du soir, une clef grinça dans la serrure, la porte s'ouvrit brusquement.

Son père parut, le front toujours plissé.

Il referma l'huis avec soin, puis s'assit, désigna une chaise à Lucie et lui dit :

— Nous avons à causer sérieusement.

« J'ai passé deux heures en compagnie de ton futur beau-père.

« Nous avons liquidé la question d'argent.

« Je te donne sept cent mille le jour de ton mariage.

« De son côté, Monsieur Viéville accorde à son fils cinq cents gros billets

« Il y a un accord parallèle, entre le père de Claude et moi... Inutile, n'est-ce pas, de te donner des détails de ce qui a été convenu ? Cela regarde surtout Claude.

« Sache, cependant, que ton mari achètera ma maison et qu'il la dirigera en mes lieu et place.

« Cela tombe à merveille, ma fille, à merveille !

« Je songe, depuis longtemps, à me retirer... Je me sens fatigué, vieilli... Je souffre d'artério-sclérose.

« Bref, ton mariage aura lieu dans deux mois.

« Claude, que j'ai vu également, veut bien fermer les yeux sur ton imprudence de ce matin.

« C'est un brave et loyal garçon Il sera, pour toi, un excellent mari... Exactement celui qu'il te faut... Je te conseille, cependant, de ne pas trop t'y frotter !

« Je ne puis faire moins que mon tuteur gendre...

« Nous ne parlerons donc plus de... de ta sottise...

Lucie, fort respectueusement avait laissé parler son père. Quand il se tut, elle répondit alors d'une voix très douce :

— Père, je suis très touchée du soin que vous prenez de mon bonheur... Je vois que vous m'aimez bien, à votre façon... et je vous en remercie...

« Mais je ne consentirai jamais à épouser celui que vous me destinez... Ne comptez pas là-dessus.

« Claude ne m'aime pas Claude ne m'a jamais aimée. Claude me recherche, non pour moi-même, mais dans un but commercial, mercantile. Je le sais !

« Je vous l'ai dit déjà : je le méprise et je le hais !

Lentement, M. de Vézère se leva :

— En ce cas, dit-il, veuillez vous préparer à me suivre... Prenez votre chapeau, votre renard, votre parapluie tompouce... allons, pressez vous !

— Ou allons-nous donc ?

— Je n'ai pas à vous répondre. Obéissez, vous dis-je.

— Mais papa, je voudrais bien tout de même savoir où nous allons... Quel costume prendre ?

— Mademoiselle, vous êtes sous ma tutelle légale et vous venez de vous rebeller contre moi, à deux reprises... Si vous tenez à faire du scandale, il aura lieu selon votre volonté... j'emploierai la force, sachez-le.

« Sinon, veuillez vous borner à me suivre !

Jamais encore la malheureuse fille n'avait entendu son père employer ce ton à la fois méprisant et glacé. Jamais elle n'avait vu ses yeux bleus lancer de telles flammes méchantes.

Une peur intense s'empara d'elle.

Elle se demanda même, tant ce sentiment l'épouvantait, si la colère réfrénée ne venait pas d'entamer la raison de son père.

Quel projet, quelle punition méditait-il ?

La prudence lui conseilla de se soumettre aussitôt.

— Bien dit-elle, c'est entendu c'est convenu. Je vous suis, mon père, une minute...

Elle mit son chapeau, saisit son parapluie et son étole de renard gris :

— Voilà, je suis parée, comme disent les marins.

Elle essaya de rire, mais le résultat fut si lamentable que M. Evariste Vézère lui-même eut un léger tressaillement.

Ensuite, Lucie suivit son père dans l'imposant escalier, à travers le vestibule, et monta devant lui dans cette Rolls Royce, qu'en ses jours de gaîté elle nommait une Roll-Mops...

Prévenu sans doute à l'avance, James, le chauffeur anglais, qui était depuis quinze ans au service de M Evariste Vézère, démarra sans demander aucune explication.

L'auto suivit les quais, dans la direction Est.

Devant la halle aux vins, Lucie devina soudain où son père avait projeté de la conduire.

Il possédait, à Charenton séparée de son usine par un mur bas, une mélancolique villa qu'entourait un grand parc en pente douce vers la Marne toute proche.

Lucie s'était toujours refusée à habiter, même l'été, cette propriété aux murs lépreux et aussi élevés que l'enceinte de la prison de la Santé. Elle disait :

— J'y prendrais des rhumatismes !

De fait, la mousse qui rongeait les bancs, les vases de pierre du parc et s'incrustait aux troncs des buis géants indiquait clairement l'humidité de l'endroit et M. Vézère n'avait jamais insisté, d'ailleurs, pour que sa fille vint loger là.

Mais lui-même y passait assez souvent la nuit.

On fut vite à la villa, ou plutôt à la grille du parc, à l'unique issue percée dans ce mur de geôle L'endroit était surveillé par un tout petit pavillon d'où sortit une grosse commère moustachue au visage envahi par la couperose et la graisse.

La femme tenta de courber un peu son énorme personne pour rendre les honneurs au patron, et elle ouvrit la grille, qui grinça sinistrement.

— J'ai bien reçu le coup de téléphone de Monsieur... gloussa-t-elle. Tout est prêt...

M. Vézère fit signe à sa fille.

— Hop ! descends.

Et quand elle fut devant la commère enorme :

— Voici la rebelle, dit-il en baissant la voix afin que le chauffeur ne puisse pas entendre. Votre mari et vous, c'est bien entendu... Personne n'entrera ici que sur un mot signé de moi... C'est bien compris, mère Périgot ?

« Votre fille est là ?

— Oui... J'ai l'honneur de répéter à monsieur que tout est prêt, comme toujours... Comme quand monsieur...

— C'est bon. Ça suffit.

« Ah ! j'oubliais ! si ma fille se décide à me demander pardon, vous m'enverrez un coup de téléphone...

(A suivre).